Christopher Prendergast, *For the People by the People ? Eugène Sue's Les Mystères de Paris : A Hypothesis in the Sociology of Literature*

Scott-Carpenter

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30498>

DOI : 10.4000/studifrancesi.30498

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 176

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Scott-Carpenter, « Christopher Prendergast, *For the People by the People ? Eugène Sue's Les Mystères de Paris : A Hypothesis in the Sociology of Literature* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30498> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.30498>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Christopher Prendergast, *For the People by the People ? Eugène Sue's Les Mystères de Paris : A Hypothesis in the Sociology of Literature*

Scott-Carpenter

RÉFÉRENCE

CHRISTOPHER PRENDERGAST, *For the People by the People ? Eugène Sue's Les Mystères de Paris : A Hypothesis in the Sociology of Literature*, Oxford, European Humanities Research Center, 2003 («Research Monographs in French Studies»), pp. 142.

- 1 Dans *For the People by the People?* Christopher Prendergast entend mettre à l'épreuve une hypothèse avancée par Louis Chevalier dans son ouvrage *Classes laborieuses et classes dangereuses* (Paris, 1984). Selon Chevalier, la composition des *Mystères de Paris* aurait été influencée par les 1200 lettres envoyées à l'attention de Sue pendant l'apparition des *Mystères* dans les pages du *Journal des débats* entre juin 1842 et octobre 1843. Aussi pourrait-on suggérer que «le peuple» figure non seulement comme objet de description, mais aussi en agent dans sa propre représentation.
- 2 D'une part, l'hypothèse séduit, car les archives de la correspondance de Sue contiennent quelque 400 lettres (environ un tiers du celles qu'il aurait reçues; les autres ont disparu), dont quelques-unes proviennent visiblement des classes populaires. D'autre part, Chevalier aurait ouvert un véritable sac de nœuds, que Prendergast cherche à dénouer un par un, ce qu'il fait d'une façon magistrale. Pour ce faire, il se donne pour mission d'examiner quatre éléments: les principales structures du roman, le texte des lettres adressées à Sue par ses lecteurs, le public tel qu'il se constitue à l'époque, et la réception du texte par ce même public au fur et à mesure de sa publication.

- 3 Mais c'est une question épineuse: postuler un lien de causalité entre la voix du peuple et la rédaction des épisodes nous oblige à interroger un certain nombre de présuppositions. Par exemple, dans quelle mesure ces lettres sont-elles représentatives du peuple (car l'échantillon est statistiquement faible)? D'ailleurs, comment définir le terme on ne peut plus vague de «peuple»? Comment cadrer notre analyse avec ce que nous savons de la transmission non écrite du feuilleton, comme la lecture orale faite à l'intention d'un groupe d'ouvriers analphabètes – dont les réactions n'auraient laissé aucune trace?
- 4 Prendergast tente de répondre à ces questions en s'appuyant sur les meilleures études historiques et sociologiques concernant les taux d'alphabétisation, les définitions de classe, les moyens de diffusion des textes littéraires, et les autres sources de « réactions populaires » aux *Mystères de Paris*, tels des articles ayant paru dans la presse ouvrière, et qui compliquent considérablement l'hypothèse de Chevalier.
- 5 Somme toute, la thèse de Chevalier ne sortira pas de cette analyse indemne, mais Prendergast nous montre combien le rapport entre texte et contexte est compliqué, et avec quel soin nous devons aborder une telle question. Si la conclusion de *For the People by the People* reste volontairement inachevée, Prendergast aura eu le mérite de rendre à la question toute sa complexité.